

---

Les Missionnaires du Nord-Ouest de 1818 à 1865

---

Nous avons publié dans le numéro 43 de la *Semaine religieuse*, une liste des missionnaires du Nord-Ouest, de 1818 à 1865, puisée dans l'Appendice du Rapport du Ministre des Travaux-Publics pour l'année 1889-90. Cette liste renfermait quelques légères incorrections, que nous sommes aujourd'hui en mesure de rectifier. M. l'abbé G. Dugas, ancien missionnaire au Manitoba, et qui sait par cœur l'histoire du Nord-Ouest, a bien voulu nous communiquer quelques notes pleines d'intérêt, et dont nos lecteurs seront heureux de prendre connaissance.

" Je ne trouve pas, dit-il, parmi les noms des missionnaires celui du Père Goiffon, qui était à St. Boniface lors de l'incendie de la cathédrale. Le Père Goiffon a été missionnaire à Pimbina. C'est lui qui, en 1859, a failli se geler à mort dans les prairies du Dakota, en revenant de Saint-Paul. On fut obligé de lui amputer une jambe et la moitié de l'autre pied. Je ne saurais préciser la date de son arrivée dans les missions, mais il y était en 1859.

" Outre les Pères Messaiges et Auneau, deux autres Jésuites sont allés au Nord-Ouest du temps des Français.

" Le Père Coquart était là en 1742, et le Père de la Morennerie en 1751 ; ce sont même les deux seuls qui se soient rendus dans les prairies de l'Ouest, au-delà de la Rivière-Rouge.

" Le Père Messaiges n'alla pas plus loin que le fort St-Charles sur le lac des Bois ; il retourna à Montréal en 1733, lorsque La Vérendrye descendit lui-même pour aller le justifier des accusations calomnieuses portées contre lui.

" En 1735, La Vérendrye amena avec lui le Père Auneau. Celui-ci passa l'hiver de 1735 à 1736 au fort St-Charles. C'est dans une de ses lettres que nous apprenons où était bâti ce fort : " Le fort St Charles, dit-il, était situé à un mille en haut de l'embouchure d'une rivière qui vient de l'Ouest et se jette dans le lac. " Tous les voyageurs connaissent cette rivière qui tombe à l'angle nord-ouest sur la rive ouest du lac.

" Le Père Auneau fut massacré avec le fils de La Vérendrye et une quinzaine d'hommes, dans une île du lac des Bois, à 21 milles du fort St-Charles, le neuf juin 1736, par une bande de Sioux des Bois auxquels s'étaient joints cinq Sioux des Prairies. Le 23 août 1736, les mêmes sauvages qui avaient fait ce coup allèrent au poste des Sioux sur le lac Pepin (sur le lac Mississipi) se vanter de leurs exploits à Le Gardeur de St. Pierre qui commandait à ce